

# Le Protestant Liégeois

Église Protestante Unie de Belgique  
Paroisse de Liège Lambert-le-Bègue

Rue Lambert-le-Bègue, 6-8 4000 Liège

BELGIQUE - BELGIE  
P.P. - P.B.  
4620 FLERON  
008615

Bureau de dépôt Fléron

**Mensuel octobre 2011**

(sauf juillet - août)

**Périodique de la paroisse  
et du**

**Foyer Lambert-le-Bègue**

**Centre Foi et Culture**

N° Agréation : 35/322/11

Pasteur :

*Vincent TONNON*  
*Rue de la Colline, 280*  
*4100 SERAING*  
*Tél. : 04/337.24.83*  
*E-mail : v.tonnon@epub.be*

Comptes bancaires:

*Communauté Protestante de Liège-LLB*  
IBAN : BE73 0682 0889 2860 BIC : GKCCBEBB  
*Foyer Lambert-le-Bègue*  
IBAN : BE42 0680 1541 6054 BIC : GKCCBEBB

Site : [www.lambert-le-begue.be](http://www.lambert-le-begue.be)

Editeur responsable :

*William MALHERBE*  
*Rue Lambert-le-Bègue, 8*  
*4000 Liège*  
*Tél. : 04/286.19.04*  
*E-mail : wmalherbe@voo.be*

L'équipe de rédaction vous propose  
dans ce numéro :

	Page
Éditorial	2
Billet du consistoire,	3
Dans la Famille	4
Annonce	5
ZEN et PROTESTANTISME	7
Méditation	11
Billet d'humeur	13
Centre Protestant de Nessonvaux	14
Agenda	16

# Éditorial



Quand la foi s'écrit et se crie... Trouvée au détour de mes lectures, je ne résiste pas au plaisir de partager avec vous la prière qui suit. En ce mois qui nous achemine tout doucement vers la fête de la Réformation, il me semble qu'elle nous recentre sur l'essentiel et nous introduit tout en douceur dans la joie de la Sola gratia !

Votre pasteur

## *Ma grâce te suffit !*

2Co 12,9

Seigneur, je reçois ces mots comme un magnifique cadeau.

Dieu de Jésus-Christ,

tu me libères de ce qui me pèse,

m'accable, m'entrave ou me culpabilise.

En accueillant ta bénédiction je reçois un souffle nouveau

qui me soulage, m'allège

et me donne la force de répondre à ton amour.

Ta grâce est ce viatique qui nourrit ma marche

et me porte au-delà de mes propres limites.

Je reçois ta grâce

comme un don merveilleux.

Je ne l'ai ni gagnée, ni méritée par mes efforts,  
ni par mon travail, mes œuvres ou mes offrandes.

O Dieu, en toi je trouve cette liberté

qui m'élève en altitude

et qui me dégage des liens qui m'asservissent.

Mais, qu'il m'est difficile de t'accueillir

toi qui te donne gratuitement,

car tu me contrains à un docile effacement,

pâle reflet

de ta merveilleuse humilité.

Ta grâce me suffit !

En plaçant ma main dans la tienne

je me sens restaurée

dans une relation d'amour

de confiance et de paix

et je peux sans inquiétude

m'engager à ton service

sur le chemin que tu veux pour moi.

Claude Caux-Berthoux

In, *Prier le temps d'une pause*. Ed. Olivétan

# Billet du Consistoire

Séance du 08-09-2011

Nous étions tous présents et après la méditation, la prière et la lecture puis l'approbation du précédent P.V. de réunion nous avons entamé l'ordre du jour.

## LES FINANCES :

- Les assurances pour les bâtiments sont encore à payer à hauteur de 980 €.
- Le problème de location du deuxième étage est en voie de résolution.
- Un état des lieux de nos finances sera publié dans le prochain P.L.
- Lors des cultes sans Sainte Cène, après la récolte de l'offrande, le trésorier dépose les bourses sur la table et invoque l'aide de Dieu pour la gestion de cet argent.
- Matériel sono et de projection : L. Wéris est chargé d'acheter 2 micros cravate et s'il y a assez de liquidités, un micro sans fil (pour faciliter les prises de paroles lors de cultes spéciaux) .
- Pour le matériel de projection, nous suivrons de près l'évolution des finances pour saisir la première opportunité d'acheter ce matériel.



## CULTE TELEVISE

Le culte sera enregistré le 6 Novembre mais diffusé le 27 Novembre (1<sup>er</sup> dimanche de l'Avent). Un programme varié sera le reflet des différents aspects de notre communauté. V. Tonnon fera un avant-projet avec les personnes impliquées ce jour-là.

## REPRISE DES ACTIVITES

- Club Aventures : C. Binet est coordinatrice d'un projet de 2 à 3 rencontres d'une journée pour 2 groupes d'âges différents ; un groupe Ados (à partir du secondaire) et un groupe "jeunes adultes".
- Chorale : M.P. Tonnon ne peut plus assurer la direction de la chorale avec ses nouvelles charges de travail. Essayons de trouver un ou une autre chef de chorale car les participants y prenaient beaucoup de plaisir !
- Réunions de prières : La 1<sup>ère</sup> a eu lieu ce dimanche et G. Droussy veut bien continuer à coordonner ce groupe.
- Racines : reprend dans 15 jours, avec 2 groupes et 2 études différentes.

## PROGRAMME DE L'ANNEE

Culte de reprise assez festif. Les enfants de l'EDD seront sous la responsabilité de G. Courdesse et les ados sous celle de M.P. Tonnon.

WEEK-END COMMUNAUTAIRE à Palogne les 5 et 6 Mai 2012

REPAS DE FINANCEMENT : G. Droussy est en train de former une équipe.

JOURNÉE DU DISTRICT : le 23 Octobre à Verviers : il faut motiver les troupes, les enfants comme les ados et les adultes puisque des activités spécifiques sont prévues pour chaque tranche d'âge .

Après les communications pastorales et les remerciements à notre cuisinière dévouée et talentueuse et toujours bienveillante et disponible, nous nous quittons tardivement.

Guillemette Courdesse

---

*Et si l'on se formait ?*

*Un lieu, un groupe, un rendez-vous bimensuel : le groupe Racines !*

Chaque 2<sup>e</sup> jeudi du mois au Foyer : Etudes bibliques.

Deux groupes : le premier à 14h30 et le second à 20h.

N'ayant pas encore achevé notre parcours à la découverte des 'Dix Paroles', nous le reprendrons là où nous l'avons laissé en juin.

Chaque 4<sup>e</sup> jeudi du mois. « Racines ». Deux groupes : le premier à 14h30 et le second à 20h, au Foyer.

Cette année notre réflexion se portera sur les différents aspects de la problématique de la mondialisation ainsi que sur les moyens qui nous sont accessibles pour œuvrer à l'avènement d'une mondialisation à visage plus humain. Comme support à notre cheminement nous nous appuierons sur la brochure 'Pourquoi pas ?', réalisée par le groupe de travail Accra de notre EPUB. Une brochure qui nous invite à découvrir tant le cadre économique dans lequel nous vivons et ses subtilités que les interpellations scripturaires qui s'y rapportent et nous invitent inlassablement « à vivre une foi qui soit audacieuse, pertinente et efficace pour l'aujourd'hui bousculé qui est le nôtre. »

## Dans la famille

- Notre amie Eliane Royer-Smet a regagné son foyer. Elle se déplace lentement mais sûrement ! Attention Eliane !
- David Kitenge est lui toujours hospitalisé. Son épouse Charlotte l'entoure de son affection et l'aide à supporter son état.
- Leïla et Louis Roland doivent bientôt entrer en clinique afin de recevoir les soins nécessaires à leur état de santé.

Nous redisons à ces amis que nous pensons à eux et demandons à Dieu de les soutenir dans leurs souffrances. Courage aussi à leurs proches pour supporter ces épreuves.

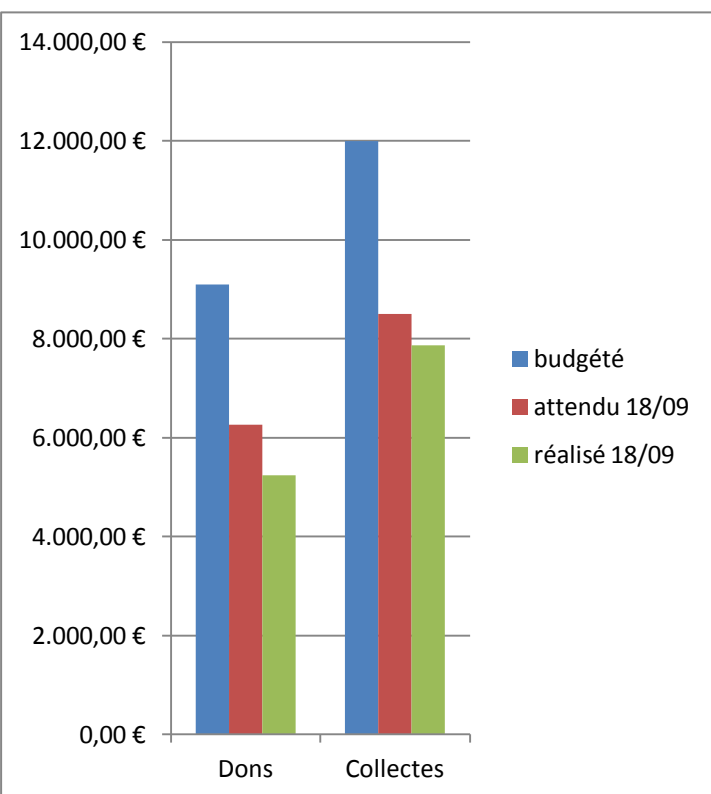
Le 28 septembre, après un déclin progressif de sa santé, la maman de notre frère Marc Hansen, madame Antoinette Demarteau, s'est endormie dans la paix du Seigneur.

En ces jours de deuil, nos fraternelles pensées et notre affection accompagnent Marc et les siens.

La communauté des sœurs et frères de L.L.B.

## L'état de nos finances : danger, l'écart s'est creusé dans le mauvais sens !

En juin nous abordions la période des vacances de manière assez positive. Seule la barre des dons montrait un léger déficit par rapport au montant qui aurait du être atteint...



Les vacances maintenant derrière nous, force nous est de constater que ce que je redoutais est arrivé : l'écart entre les recettes budgétées et les recettes réelles s'est encore creusé entre juin et mi-septembre. Au 18 septembre nous pouvons relever un mali cumulé (collectes et dons) de -1651,96 € !

Si l'on se rappelle que nous avons encore de grosses dépenses à réaliser d'ici la fin de l'année. Et que nous ne sommes pas au bout de nos peines avec les mises en conformité de nos locaux en matière de sécurité incendie, il importe que nous fassions tous notre possible pour réaliser le budget qui a été arrêté en assemblée d'Eglise. C'est donc un appel à la solidarité de chacun qui est lancé afin que notre communauté soit en mesure de remplir sa mission de manière efficace, et ce, dans toutes les diverses facettes de son ministère (diaconie, catéchèse, évangélisation, rayonnement, etc.). Mais en se souvenant aussi de la parole de l'apôtre

Paul :

*Que chacun donne comme il l'a résolu en son cœur, sans tristesse ni contrainte;  
car Dieu aime celui qui donne avec joie.*  
(2 Corinthiens 9:7).

Votre trésorier

# Journée du District le dimanche 23.10.2011

## À VERVIERS

*Ah qu'il est bon, qu'il est doux pour des frères...* de se retrouver pour célébrer ensemble leur commune espérance ! Tout au long de l'année nos communautés protestantes du district assurent fidèlement leur mission là où Dieu les a suscitées. Mais c'est aussi dans la louange, la prière et le partage du pain et du vin vécus en commun que se manifeste pleinement le lien qui nous unit en Christ. Désireux de donner plus de contenu à cette conviction, il a été décidé d'organiser une foi par an, le dimanche précédant la fête de la Réformation, un grand rassemblement de toutes nos communautés du district de Liège. Chaque année une ou deux communauté organiseront la rencontre ce qui permettra aux autres communautés et à leurs membres (de tous âges !) de découvrir leurs communautés sœurs au sein de notre district de Liège. Le consistoire et les délégués à l'assemblée de district espèrent que vous serez nombreux à soutenir par votre présence cette occasion privilégiée pour renforcer nos liens intercommunautaires. Ainsi nous donnerons tous ensemble corps au mot 'Unie' qui se trouve dans l'appellation de notre Eglise !

Votre pasteur

### **Au Fil de l'Eau ....**

10 h            Accueil au Temple de Hodimont,

10 h 30        Culte.

Les enfants sont accueillis et participeront à des jeux préparés par Marie-Pierre et Cécile.  
Une garderie est organisée pour les plus petits.



12 h 30        Rendez-vous dans les locaux de la rue Laoureux pour le repas concocté par Hugues Perrette :  
Carbonades de bœuf aux petits légumes  
Javanais et café.  
Prix : 7 euros.

14 h            Promenade dans Verviers en suivant  
**le thème des Fontaines ...**  
Cette activité est accompagnée par les guides de Verviers  
Pour les personnes qui ne désirent pas visiter Verviers,  
Madame Blomme nous parlera d'une figure célèbre de Spa  
et de Verviers : le Géant Bihin.

17h            Goûter offert dans les locaux de la rue Laoureux.

*L'après-midi, les enfants seront avec les adultes pour participer aux activités.*

**Merci de vous inscrire pour la promenade et le repas auprès  
du Pasteur Tassioulis (087/33.76.45) ou auprès de Mary Hodiaumont (087/35.16.52)  
ou sur la feuille d'inscription déposée sur la table au fond du temple**

# ECHOS

## OSER

### ou les enjeux de l'évangélisation ...

Pour la dernière réunion de l'assemblée de district, en Juin, le conseil de district a invité Christian Tanon, pasteur de l'Eglise Réformée à Epernay-Reims à venir nous parler des moyens possibles de rayonner de l'Évangile.

Je vous en propose ici une brève synthèse, et nous invitons tous les membres qui se sentent concernés à commander (5 euros) et à lire le petit livre de cet auteur.

La Belgique est devenue terre d'évangélisation, terrain de mission pour nos églises réformées.

Le citoyen lambda est déchristianisé. La fréquentation des cultes est en régression et la Foi n'est plus transmise dans les familles. Les églises Évangéliques sont par contre de mieux en mieux fournies.

### Quel est le défi à relever ?

Il faut s'adresser à des personnes non habituées de nos cultes dominicaux, à ceux qui sont en recherche de repères spirituels, à ceux qui ont besoin d'une main tendue. Cela signifie qu'il faut inviter les non habitués à entrer dans nos temples pour les cultes mais aussi vaincre les réticences des initiés qui par pudeur restent muets, la Foi étant affaire intime. Et il faudra encore témoigner par les actes.

Les exigences de la vie chrétienne sont immenses et il n'est pas évident de mettre l'évangélisation au centre de cette vie ... Il va falloir passer de l'Eglise de membres à celle de témoins, ne plus faire de la croissance numérique une exigence et rester humbles, sachant que nous ne pouvons rien faire sans l'Esprit.

Il existe une différence fondamentale entre prosélytisme et témoignage. Si nous témoignons, par un engagement individuel, celui à qui nous nous adressons devient attentif, il sait que l'on n'attend rien de et par lui, qu'il est à tout moment libre de s'exprimer et de partir. Il y a beaucoup de joie à témoigner; le faire à l'intérieur de la communauté et parmi ses membres est forcément source de bonheur; le faire en dehors de nos murs reste un défi possible à relever, un engagement intime à remettre entre les mains de Dieu qui nous aide alors à trouver des projets dignes de Lui et à la hauteur de nos forces. Pour pouvoir témoigner, il est nécessaire d'aller d'abord à la source. Chez nous c'est la lecture habituelle de l'Écriture et le rendez-vous hebdomadaire avec Dieu pendant le culte. (mon père disait : "pas de dimanche sans culte"...). Pas par obligation envers le pasteur ou la communauté mais

plutôt comme un rendez-vous précieux au centre de notre vie ordinaire, familiale et sociale. Et ne perdons jamais de vue que bien que nous ayons une longue tradition de vie communautaire derrière nous, Dieu se laisse chercher, et pas par nous seulement ! Aussi par ceux qui ont perdu le chemin du temple, ou par ceux qui cherchent un lieu de culte, par tous ceux qui ont besoin d'une espérance et d'une main tendue, par ceux qui viennent de loin comme par ceux qui vivent depuis toujours dans notre ville.

L'auteur donne ensuite des exemples de ce qui se fait, de ce qui a été tenté et qui a porté des fruits dans sa région. Ce ne sont pas des solutions "clé sur porte" mais des invitations à se montrer inventifs, créatifs, ambitieux pour intégrer et accueillir ces "chercheurs de Dieu"

G.C.

### **Invitation au traditionnel repas annuel de solidarité**



(Apéritif, buffet de fromages, dessert)

**le samedi 15 octobre 2011 à 20h.**

**au Foyer Lambert-le-Bègue**

***au prix solidarité de 16 €***

**Réservations pour le**

**vendredi 7 octobre**

**au**

SSE tél 04/223.58.89 – Michel Malherbe  
0486/800164

Par mail : [sseliege@hotmail.com](mailto:sseliege@hotmail.com)

# ZEN ET PROTESTANTISME

## HISTORIQUE

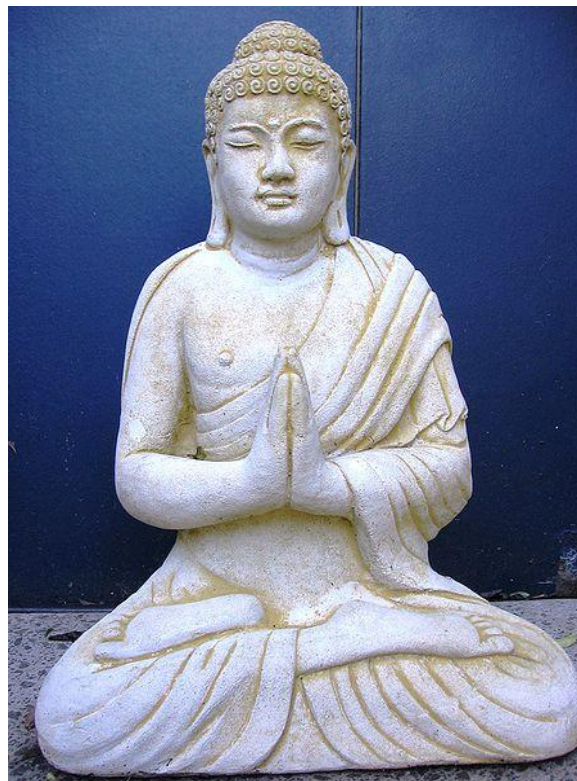
Le zen est une branche du bouddhisme dit « mahayana » (Grand Véhicule) qui insiste particulièrement sur la vacuité, l'éveil et la délivrance de tous les êtres.

Zen, en japonais, signifie « méditation silencieuse ». Cette tradition puise son origine dans un événement qui, s'il n'est vraisemblablement pas historique, a le mérite d'être révélateur de sa philosophie : lors d'un de ses sermons, le bouddha, afin d'expliquer un point de son enseignement, se contenta de cueillir une fleur. Un seul de ses disciples comprit immédiatement et pour toute réponse, se contenta de sourire au bouddha. Celui-ci aurait alors déclaré qu'il avait ainsi transmis son trésor spirituel le plus précieux...



Le zen est donc né en Inde il y a 2.500 ans. Cette tradition que nous pourrions qualifier de contemplative, s'est enrichie de multiples apports. En Chine elle s'imprègne de taoïsme avant de s'implanter au Japon au XIII<sup>ème</sup> siècle grâce à un moine bouddhiste du nom de Dogen.

En occident, on connaît mal le bouddhisme. Au XIX<sup>ème</sup> siècle, pourtant siècle de l'orientalisme, Schopenhauer, dans son ouvrage *Le monde comme volonté et comme représentation* paru en 1819, fait un peu figure de pionnier. Mais de son approche du bouddhisme ne ressort qu'une vision négative, pessimiste, voire nihiliste dont nous sommes toujours tributaires. Ainsi se méprend-on souvent sur la signification du terme « vacuité » chère au bouddhisme. Ce concept ne peut en fait pas être confondu avec notre « néant », propre à la métaphysique occidentale et inconnu comme tel des spiritualités primitives orientales. La vacuité bouddhique n'est pas une non-existence mais un espace qui permet l'émergence d'une multiplicité de possibles. Comme dit un proverbe zen : « le vide est la forme, la forme est le vide ». Nous sommes, avec cette tradition, au cœur d'une poétique et non d'une conceptualisation métaphysique à l'occidentale.



A partir des années 1960 le grand public commence à disposer de bonnes traductions critiques des textes essentiels des spiritualités orientales. L'Orient bénéficie également d'un regain d'intérêt grâce aux vagues hippie et New Age. Au-delà du côté folklorique de ces mouvances, de grandes figures comme Karlfried Graf Dürckheim ou plus récemment Arnaud Desjardin, seront des personnalités-ponts et



sérieuses entre les spiritualités d'Orient et d'Occident. Ils contribueront réellement à une meilleure connaissance des écoles méditatives orientales dont le zen. Des orientaux eux-mêmes s'établissent en Occident : citons Taisen Deshimaru, moine japonais qui introduit le zen soto en occident ; le professeur Suzuki, enseignant dans diverses universités tant aux Etats-Unis qu'en Europe et par ailleurs auteur d'un monumental *Essai sur le bouddhisme zen* édité en

anglais entre 1927 et 1934 et enrichi par la suite. Sans oublier le moine vietnamien *Thich Nhat Hanh* qui, en rupture avec l'institution religieuse et militant pour la paix dans son pays, fonde une école dite de la « pleine conscience », forme de zen peut être plus accessible aux occidentaux car d'essence plus laïque car notamment moins soucieuse du respect absolu du rituel.

Aujourd'hui, la médecine s'inspire aussi des techniques de méditation zen, perpétuant ainsi la découverte de sa pratique en occident. Depuis une dizaine voire une vingtaine d'année, des scientifiques s'intéressent sérieusement aux effets de la méditation sur le cerveau et le comportement. Des médecins américains, et plus récemment français, introduisent des techniques de méditation zen en vue de soigner certaines maladies. Le Dr Jon Kabat-Zinn aux Etats-Unis a même créé une clinique de la « pleine conscience » (mindfulness).

Notons enfin qu'un artiste comme Bernard Giraudeau, à l'approche de la mort, a beaucoup parlé de l'importance qu'il accordait à la pratique de la méditation et à l'apaisement que cette dernière lui a procuré durant sa maladie.

## PRATIQUE



Taisen Deshimaru disait toujours : « le zen, c'est zazen ». Dans son dépouillement, la pratique du zen pourrait se résumer à l'assise : le méditant est en position du lotus – ou en demi-lotus -, la colonne vertébrale droite sans être rigide et les mains jointes devant lui. La respiration, essentielle, doit être naturelle et provenir du bas-ventre. En Orient, le centre de l'être réside dans le ventre – Hara.

Le souffle permet de calmer puis de contrôler l'activité mentale. Aussi l'attention est-elle focalisée sur la position juste et sur le souffle. Le méditant « pense avec le corps ». On laisse les images, les pensées, les sentiments et les émotions passer « comme des nuages dans le ciel ». Sans s'y opposer, sans s'y accrocher. « Comme des ombres devant un miroir, écrit Deshimaru, les émanations du subconscient passent, repassent et s'évanouissent ». Le zen c'est « penser au-delà de

la pensée », c'est une non-pensée, un non-agir, un « lâcher-prise » par rapport aux représentations et états d'âme constamment générés, et de manière mécanique, par notre esprit. Et le moine d'ajouter : « par la pratique régulière de zazen, chance est donnée à l'homme d'aujourd'hui de devenir un homme nouveau en retournant à l'origine de la vie. Il peut accéder à la condition normale du corps et de l'esprit (qui sont un) en saisissant l'existence à sa racine ».

Une pratique régulière permet concrètement d'entrer en soi-même dans une contemplation silencieuse – chose si rare aujourd'hui ! - et toute intérieure. Il s'agit d'une expérience de décantation mentale, un peu à l'image d'une eau boueuse qui une fois l'agitation terminée, se décante.

## PHILOSOPHIE

L'essence du zen est très difficile à saisir pour plusieurs raisons. Axé essentiellement sur la pratique de la méditation, le zen est difficilement accessible à un esprit occidental davantage à l'aise avec les concepts. Les maîtres zen privilégient le langage poétique, voire les aphorismes, au détriment de constructions intellectuelles savantes.

Autre difficulté : les principes véhiculés par le zen tirent leur origine tant de la pensée hindoue pré-bouddhique, du bouddhisme, du taoïsme chinois ou du shintoïsme japonais. Les notions sont donc extrêmement difficiles d'accès à un esprit peu au fait des systèmes psychologiques, philosophiques et spirituels de l'orient.

L'esprit du zen tient toutefois à quelques notions clés qu'il convient de résumer brièvement :

- **Tout est « impermanence et vacuité ».**

Cela veut dire que tout dans l'univers est soumis à changement. La pratique permet une prise de conscience individuelle de cette loi universelle.

- La seconde notion, intimement liée à la première, est davantage d'ordre psychologique : **le moi est illusoire**. Cela veut dire d'une part que la dualité que nous entretenons avec le monde (« moi » et le monde, « moi » et les autres) est toute relative et que d'autre part, notre moi, le « je », est également soumis à la loi de l'impermanence.

La méditation aide à prendre conscience de la valeur relative de ce « moi » constitué de nos pensées, jugements, préjugés, états d'âmes, sentiments, bref, des conditionnements auxquels nous nous identifions consciemment ou inconsciemment.

- La pratique enfin a pour intention de **libérer le méditant de l'illusion et de la souffrance provoquées par l'attachement à ce qui est transitoire.** « Ni attachement, ni aversion » dit un proverbe zen. La méditation au quotidien est une pratique du « lâcher-prise », une incitation à la prise de conscience du moment présent : faire ce que je fais au moment où je le fais me libère de l'emprise du temps, de la souffrance créée par la représentation que je me fais du passé (qui n'est plus) et du futur (qui n'est pas encore).

Mais le zen est essentiellement une pratique, nous n'insisterons jamais assez. Cette pratique étant au-delà des concepts est donc à la portée de tout être humain quelles que soient ses croyances, ses origines, sa culture. Il suffit de s'asseoir comme disent les maîtres zen. C'est simple et difficile à la fois.

## DIVERGENCES

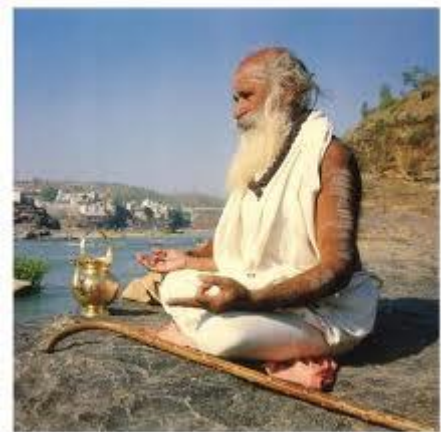
- Le bouddhisme zen est un panthéisme. L'univers est Un. C'est le « grand tout », même si le terme est impropre. C'est plus précisément « L'Emanation » ou « le Tao ». Tout relève de la Réalité Suprême. Pour les hindous, tout est sacré.

- Il n'y a donc ni notion de Tout Autre (Dieu situé en dehors du monde), ni encore moins de Dieu Créateur. Cette notion de dichotomie entre Créateur et créé est totalement absente de la métaphysique traditionnelle orientale.

- Enfin, je dirais que le christianisme a, sous l'influence grecque, négligé le « Temple de l'Esprit », c'est à dire le corps, au nom de cette dualité initiale esprit-matière. On est aux antipodes du zen qui au nom de l'unité fondamentale de l'univers, s'appuie sur le corps pour calmer l'esprit. Dans le zen, on ne calme pas l'esprit avec l'esprit, ce qui équivaldrait à vouloir éteindre le feu avec le feu, mais on calme l'esprit en utilisant son corps. D'abord s'asseoir et respirer, laisser ses pensées aller et venir, revenir

au souffle et y fixer son attention. Le corps est le véhicule.

- Sur un plan plus sociologique, je dirais que le protestantisme est aux antipodes d'une philosophie basée sur le « non-faire ». Le protestantisme, plutôt prompt à l'activisme, est le terreau de la civilisation moderne ou toute forme de quietisme est non à propos. Le zen, contrairement aux idées reçues, ne force pas à l'inaction mais à « agir le mental vide », libéré des conditionnements mentaux, des représentations qui empêchent de voir la réalité telle qu'elle est.



## CONVERGENCES

Par son style dépouillé et hétérodoxe, certains n'ont pas hésité à voir dans le zen une sorte de réforme protestante à l'intérieur du bouddhisme.

Le christianisme protestant ne méconnaît certes pas totalement la voie du silence ni même la notion de vacuité si chère à Luther. L'expression chère à Luther et à la mystique rhénane qui l'a inspiré : « nul ne peut être plein s'il n'est vide » pourrait très bien faire bonne figure dans la liste des aphorismes zen. L'unité avec Dieu, l'« union mystique », l'anéantissement en Dieu n'est pas absent de certaines formes de mysticisme protestant.

Un trait en tout cas me paraît commun au protestantisme et au zen, c'est ce que j'appellerais le partage d'une spiritualité du « déjà là ». Malgré le péché, le chrétien prend conscience qu'il est déjà sauvé, que son salut ne lui appartient pas. La sanctification, au sens de Calvin, est aussi une prise de conscience de la grâce-libératrice-en-action-malgré-le-péché. C'est le sens mystique de

la prédestination. L'expérience de Luther est un véritable « lâcher-prise » par rapport à l'angoisse du salut. Pour la théologie de la grâce, doctrine fondamentale du protestantisme, le Royaume est déjà là en quelque sorte. Dans le zen, il est dit que tout homme possède déjà la nature du Bouddha, la pratique n'étant qu'une prise de conscience par rapport à cette réalité, une libération des conditionnements mentaux qui en obstruent l'accès direct.

Le psychanalyste Erich Fromm et le professeur Suzuki qui ont collaboré ensemble à l'étude des liens entre la psychanalyse et le zen, trouvaient tous deux des analogies dans les récits de conversion chrétiens et dans les quelques récits de méditants zen ayant atteint l'illumination. Ils mettent notamment en avant la soudaineté de l'expérience, le sentiment d'Eveil et de libération qui en résulte, la difficulté d'exprimer cette expérience ainsi que le changement radical en termes de compassion envers tous les êtres. N'est-ce pas à l'aune de ces critères communs qu'il faut évaluer l'authenticité de l'expérience de conversion ?

## CONCLUSIONS

Ces quelques lignes de convergences devraient susciter la réflexion. Elles montrent que la spiritualité peut très bien dépasser le cadre strict d'une religion et de ses dogmes, d'une culture donnée et de ses croyances sociales pour s'adresser à l'individu. Et si d'un point de vue anthropologique, l'homme est un (le même partout et toujours), ne peut-on alors concevoir qu'il puisse se trouver une sagesse universelle ?

Plus fondamentalement peut-être, le zen a pour résultat la libération de nos conditionnements mentaux, conscients et inconscients, issus principalement de notre éducation dans le sens le plus large du terme – religieuse, éthique, sociale, culturelle. Or le Jésus des Evangiles nous apporte également une parole libératrice forte par rapport au jugement de la Loi supposée immuable et définitive.

Le protestantisme, avide de transformations collectives, n'aurait-il pas intérêt à retrouver le sens d'une spiritualité axée sur l'individu ? Par delà les œuvres et à l'exhortation de la Bible

« Examinez toute chose et retenez ce qui est bon » (1 Thessaloniens 5,21), une spiritualité portée sur le silence et la contemplation ne serait-elle pas également porteuse d'un témoignage utile ? Pourquoi ne pas se laisser inspirer par les sources de l'expérience intérieure des premiers réformateurs qui, avant d'être mêlés aux idéologies politico-religieuses du temps, ont d'abord été des individus illuminés par une foi libératrice, saisis par Dieu à la découverte d'une autre voie ?

Eric Pétry

---

## JUMELAGE RUYUMBA / DISTRICT LIEGE

Après le départ de nos amis Bruce et Nicole Dennis, le comité de jumelage a jugé bon de procéder à une nouvelle répartition des tâches de la manière suivante :

Pierre Grisard président du comité  
Floribert Muzembe secrétaire,  
Georgina Droussy chargée des communications aux Assemblées de district  
Dr Léonard Rwanyindo chargé des contacts avec Ruyumba.

Grand merci à la paroisse de Verviers Laoureux qui vient de recruter une déléguée que le comité attend avec beaucoup de joie.

Nous lançons un appel à toutes les communautés capables de nous envoyer leurs délégués pour que notre comité de jumelage soit bien représentatif de nos différentes paroisses.

Merci d'y penser.



Sortie de culte à Ruyumba

# MEDITATION

Méditation prononcée le 11 septembre 2011.  
Texte de base : Mt 18, 21-35

Avant d'entrer dans le vif du sujet, j'aimerais d'abords vous resituer un peu le cadre dans lequel se situe le passage du jour.

Peu avant, les disciples en proie à une question qui (manifestement) ne les laissent pas indifférents – *qui* (sous-entendu, 'd'entre eux') *sera le plus grand dans le Royaume de Dieu ?* – viennent de se faire – pardonnez moi l'expression - remettre à leur place par Jésus : *Si vous ne changez pas d'attitude et ne devenez pas comme des petits enfants, vous n'entrerez pas dans le Royaume des cieux !* S'en est suivi un enseignement sur le 'péché' qui les/nous guette tous ; sur l'amour du Père qui veille à ce que *pas un seul de ces/ses 'petits' ne se perdent* (c'est la parabole de la brebis perdue); puis sur le comportement qui doit prévaloir entre frères... *si un frère a péché contre toi.*

Notre passage se situe juste après cet enseignement... où l'on découvre Pierre qui, une fois de plus, semble réagir le premier (ce qui est assez courant chez l'Évangéliste Mt), prend la parole, et pose une question... Une question à la fois naturelle et, dans le même temps, un peu surprenante. *Tiens, à propos... et si... mon frère se rend coupable à mon égard combien de fois devrai-je lui pardonner ?* Excellent question. Mais surprenante aussi parce que Pierre tout d'abord y reprend la même entrée en matière que celle que Jésus vient d'énoncer juste avant à propos de la discipline fraternelle (*Si ton frère se rend coupable (a péché) à ton égard, va et reprends-le entre toi et lui seul ; S'il t'écoute, tu as gagné ton frère*) mais elle donne un peu l'impression que pour lui c'est comme si quelque chose avait manqué ou clochait dans la réponse de Jésus ?

De plus, il semble d'emblée imaginer que ce que Jésus a suggéré de faire en premier lieu... ne marchera pas. Bon, on peut le comprendre : Jésus lui-même a envisagé cette possibilité (*s'il ne t'écoute pas, prends avec toi une ou deux personnes, afin que toute l'affaire se règle sur la déclaration de deux ou de trois témoins* – en d'autres termes, comme le prévoit le Deutéronome, il faut qu'il y ait un arbitrage et

que celui-ci des fasse sur base d'éléments probants -. *S'il refuse de les écouter, dis-le à l'Eglise ; et s'il refuse aussi d'écouter l'Eglise, qu'il soit pour toi comme un païen et un publicain*). Mais en plus c'est presque comme s'il essaye aussi de 'reprendre' un peu son maître.

Vous savez, du style : *Dis, n'aurais-tu rien oublié, Seigneur ? Tu nous as parlé du péché, de la discipline fraternelle et les sanctions pour ceux qui la refuse... C'est bien beau tout cela mais, et le pardon, alors ?*

Et c'est vrai que la question n'est pas dénuée de fondement. Car on le sait tous pertinemment bien, le plus souvent, ce qui empoisonne les relations humaines - et à plus fortes raisons encore les relations fraternelles-, bien plus que les fautes commises à notre rencontre proprement dites, n'est-ce pas surtout les ressentiments qui en découlent ? L'amertume ? Le désir de 'faire payer' celui par qui le tort a été commis, de se venger ? Et, nous le savons parce que nous pouvons l'observer tous les jours aussi bien dans les petits conflits (ou injustices) que dans les grand(e)s, lorsque cette dynamique là est à l'œuvre, on se retrouve très vite entraîné dans un cercle mortifère. Un cercle vicieux qui, à force de tourner en rond autour de son mal-être ou son désarroi, finis pas tout faire voler en éclat.

Ce n'est évidemment pas un 11/09 que l'on me contredira à ce sujet...

Mais cette réalité ne date pas d'hier. Et les rabbis du judaïsme ancien ne s'y étaient pas trompés, eux qui défendaient la notion de 'devoir du pardon fraternel' comme étant un élément d'harmonie indispensable pour la vie de la communauté des croyants.

Ils étaient tous d'accord sur l'importance de ce 'devoir'. Des débats avaient même lieu pour légiférer à ce sujet, pour couler en règle formelle ce principe tout en précisant - ils connaissaient bien l'âme humaine (fait-moi du tort une fois. Ca passe. Fais-le deux... et tu vas voir) - le nombre de 'pardons' à accorder légitimement à un frère, mais sans toutefois arriver à se mettre d'accord sur ce point.

La plupart penchaient pour 4 ! Ce qui, vous en conviendrez, n'est déjà pas si mal comme exigence pour celui qui doit à quatre reprises pardonner un frère 'récidiviste'. Et Pierre n'est pas en reste dans cette réflexion. Ainsi, quand il arrive avec sa question (j'ai presque envie de

dire : rhétorique), et qu'il place la barre à 7 fois (!), il pense sans doute avoir fait un grand pas en avant. Il pense sans doute aussi que son maître sera satisfait de lui. Ah, le bon élève que voilà ! Qui pousse directement l'idéal commun un cran plus loin. Pauvre Pierre, va ! Ce n'est pas simple de se 'dépatouiller' de ses habitudes, de ses référents. Or, précisément, ses référents à lui, à ce stade semblent bien être ces casuistes juifs qui passent leur temps à discuter d'éventualités et se disputer sur les réponses à y apporter : Et si ceci... Et si cela... Comme les rabbins (et comme nous si souvent), Pierre prend un cas de figure et ergote, cherche la faille, veut se montrer plus sage ou plus fidèle que les autres et, ce faisant, se place dans une position avantageuse aux yeux du maître.

Pas de chance, Pierre. Comme c'était à prévoir, Jésus refuse de le suivre sur ce terrain : *Sept fois, Pierre ?* Mais que crois-tu donc : que nenni ! Disons plutôt *Soixante-dix fois sept fois !*

Drôle de chiffre. Et drôle de réponse pour une drôle de question. Jésus aurait-il voulu jouer sur les sons ou faire un jeu de mots pour se moquer un peu de la prétention ou de la naïveté de Pierre ? Non, bien sûr ! Mais puisque Pierre évoque un chiffre lourd de sens symbolique (7), Jésus fait de même. Et le nombre qu'il choisi claque comme une remise en place fondamentale sur les enjeux du comportement du croyant : *soixante-dix fois sept fois !*

L'avez-vous reconnu ce chiffre ? Pierre, lui, n'a vraisemblablement pu manquer de percevoir l'allusion. Ce nombre que Jésus évoque comme la limite à donner au pardon à accorder c'est le nombre du chant de vengeance de Lemec en Genèse 4, 24 (« *Cain sera vengé sept fois, et Lemec soixante dix fois sept fois* »), mais 'converti', retourné dans le sens du pardon cette fois !

Et pour Pierre (comme pour nous), l'axe suggéré ne peut être qu'évident : la vengeance, la rancune et le ressentiment conduise à la mort... alors que le pardon, lui, ouvre à la Vie ! Mieux, autant le savoir : quiconque veut ou voudra limiter son pardon - que cela soit 4 fois comme le préconisent les rabbins, ou 7 fois comme le suggérait Pierre - se trouve déjà ou se retrouvera immanquablement sur un chemin de mort. Car, paraphrasant saint Augustin qui l'utilisait pour l'amour, **la mesure du pardon est d'être sans mesure !** Et la vie en plénitude

(la vie conforme au plan divin), que ce soit celle de la communauté des croyants (ou celle de la communauté humaine) ne peut qu'être fondée tant sur un amour que sur un pardon démesuré ! N'est-ce pas cela que la parabole de l'homme gracié mais impitoyable vient confirmer ? Tout est démesuré dans cette parabole. Aussi bien le décor, que la puissance du roi ; le montant de la dette du premier débiteur, comme la sanction envisagée (vendu comme esclave avec sa femme et ses enfants) ; la promesse désespérée de tout rendre, comme la royale générosité animée par la pitié ; Démesuré comme la disproportion incroyable entre la dette du premier (60 millions) et celle du second débiteur (100 pièces - 0,000166 % moins élevée que l'autre !) ; Démesurée comme l'incroyable ingratitude et oubli du serviteur impitoyable, tout comme le verdict final. .... Oui, tout y est démesuré. Démesuré **comme** l'amour et le pardon que Dieu nous offre de vivre en partage, que ce soit à titre individuel, entre frères et sœurs, en Eglise ; mais aussi en tant que citoyen du monde, en tant que frères et sœurs en humanité...

C'est le grand théologien Karl Barth qui disait : *Les clefs de l'enfer et de la mort que Jésus-Christ a prises sur lui s'appellent pardon et encore pardon. Il n'enfoncé pas plus profondément, mais il délivre.* Oui, il délivre ! Et ce que nous enseigne la parabole au sujet du pardon c'est que **la seule condition pour bénéficier du pardon salvateur de Dieu, de ce pardon qui ouvre le chemin de la Vie, c'est notre 'disponibilité' à pardonner à notre tour !**

Pas du bout des lèvres... Pas par souci des convenances, pour éviter les conflits ou des tensions... Mais avec conviction et générosité... A la mesure de cet amour avec lequel Il nous pardonne... A la mesure de la patience qu'Il développe envers nous... Une mesure et une patience étrangement toujours plus large que notre attitude spontanée envers nos frères.

Oui, nous sommes invités à nous 'couler' dans le moule (selon le modèle) à l'image de Dieu... Et c'est la seule voie de salut pour l'humanité, au risque de voir Dieu se mettre à imiter l'homme... **comme** le roi de la parabole. Pensons-y !

Amen.  
VT

## ***Billet d'humeur***

### LA CURIOSITE...

...est un vilain défaut, me disait-on, lorsque, tout enfant, je posais des questions probablement considérées comme déplacées pour l'époque. Un temps où on ne jugeait pas bon d'éclairer les enfants sur une série de sujets, tabous ou non, par fausse pudeur, par peur de paraître ridicule en tant que parent soi-disant omniscient, sans doute aussi parce qu'on répétait, consciemment ou non, une éducation encore plus rigide où il fallait se taire à table, même si on brûlait d'envie de raconter les découvertes passionnantes faites à l'école.

De toute façon, le petit curieux ou la petite curieuse finissait quand même par savoir, de manière détournée, par des lectures fébriles sous la couverture le soir, ou par les copains, copines, ou parce que les oreilles étaient toujours à l'affût d'une information tombée par mégarde de la table des adultes, comme les miettes de la femme cananéenne...

Les temps ont changé. Heureusement.

La preuve en est cette phrase découverte au fil de mes lectures : « Si on n'est pas curieux, on est foutu ». (Georges Charpak, prix Nobel de physique 1992)

Et bien voilà qui nous réconcilie avec la curiosité ! Qu'un prix Nobel déclare qu'on est foutu –le terme est fort quand même- par manque de curiosité fait mouche chez quelqu'un de très curieux de nature.

Imaginons qu'un chercheur ne se préoccupe pas des implications de ses découvertes...

Imaginons que des parents n'anticipent pas les expériences parfois hasardeuses de leur progéniture...

Imaginons que des architectes ne prévoient pas des tremblements de terre en régions de secousses sismiques...

Imaginons votre médecin pas très curieux de votre état de santé...

Imaginons tout simplement un Martin Luther, resté avec ses questions, terré dans sa cellule avec ses peurs au ventre, avec ses macérations sans fin et sans issue...

Imaginons les hommes et femmes de la rue, ne posant aucune question et se satisfaisant de réponses toutes faites, de discours lénifiants ou guerriers, c'est selon...

Oui, la curiosité est salutaire. Je ne parle pas d'une curiosité de concierge (je vais encore recevoir des mails de concierges fâchées, mais tant pis, j'assume !), à l'affût des nouvelles croustillantes de l'immeuble : faux pas du monsieur du cinquième, grossesse présumée de la dame du deuxième, fréquentations douteuses du fils de riches du premier...

Cette curiosité qui fait les poubelles, malsaine, pollue l'éboueur indélicat !

Je parle d'une curiosité positive, assoiffée de connaissances, exploratrice du savoir, des goûts inhabituels, des sons inaccoutumés. Une curiosité inextinguible, car on apprend à tout âge, tous les jours, si on veut bien ouvrir les yeux, les oreilles, le cœur, l'intelligence, si on va à la rencontre de l'étrange, du non connu, du surprenant...

Croyez-moi, le plaisir sera infini : la vie sera trop courte pour tout ce que vous voudrez savoir.

Observer, questionner, réfléchir, se documenter, lire, se plonger dans le virtuel autrement que pour des pubs et des films tartes !

Tout le monde vous dira que la curiosité n'est pas sans risque. C'est vrai. Rappelez-vous la femme de Barbe Bleue !

Lorsqu'on apprend des choses qui ne nous sont pas vraiment destinées, elles peuvent rester dans la mémoire comme la tache de sang sur la clé confiée à cette pauvre femme.

Rappelez-vous aussi les paroles si pessimistes de l'Ecclésiaste : « qui augmente sa science augmente sa douleur ». Chaque réponse à une question ouvre mille autres questions, chaque domaine effleuré, puis creusé plus profond, échappe à des recherches encore plus poussées.

Et voilà, nous sommes tous bien d'accord : soyons curieux !

Pourquoi alors tant de chrétiens se contentent-ils de la bouillie servie à la cuillère et ne se posent-ils pas trop de questions sur leur foi, sur la Bible, sur Dieu, sur les rapports entre science, histoire, archéologie et textes bibliques, entre autres.

Quels sont les enjeux ?

Quelles sont les peurs ?

Serait-ce que la nourriture solide dont parle l'apôtre Paul est difficile à faire passer, coriace à mastiquer ? Je serais bien curieuse de le savoir !

Yvette Vanescote

# Le CENTRE PROTESTANT DE NESSONVAUX

**Il y a trente ans, le Centre Protestant de Nessonvaux était reconnu comme « Centre de Jeunes ».**



*« Que d'événements, que de changements, que de personnes passées au Centre au cours de toutes ces années !*

*Si Claude et Josette Hontoir ont tenu la barre depuis la naissance du Centre, au début des années 70, Jean-Marie et Anne-Marie Thomas étaient les gestionnaires au moment de l'introduction du dossier de reconnaissance.*

*Le premier permanent subventionné a été Pierre Lieutenant qui, après 18 ans de bons et loyaux services, a quitté ses fonctions accompagné de Nadine et de leurs trois enfants. Depuis, Luc Hoyois, Marie-Jean Buche et aujourd'hui Sarah Dehousse ont pris le relais.*

*Que de choses ont changé : les bâtiments, la plaine, les voisins, la gare, le boulanger, les inspecteurs de la Communauté française, la communauté protestante, ... et pourtant, les objectifs de départ et notre « philosophie » de travail sont restés les mêmes : être au service.*

*Le 7 octobre marquera une étape de la vie du Centre mais des projets sont encore (il faudrait dire « toujours ») sur la table. Ce sont six personnes qui travaillent aujourd'hui pour offrir accueil, repas, animations ou autres activités. Et nous espérons aussi pouvoir bientôt rénover en profondeur une partie de nos bâtiments »*

*Ferdinand Dehousse  
Président de l'A.S.B.L.*

## **Encore des souvenirs ... :**

La communauté évangélique de Nessonvaux est fille de celle de la rue Lambert-le-Bègue ; son pasteur, Ferdinand Girod, vient prêcher deux fois par mois et dès 1846 un consistoire de cinq membres est formé. Le pasteur Hector Cornet entre en fonction à la fin de cette même année.

Cet événement ne va pas sans heurts.

Dans un mandement de l'évêque de Liège, daté du 21/10/1847 (à lire en chaire dans toutes les églises du diocèse) on trouve confirmation des faits.

*« Mais les consolations que nous avons éprouvées, ont été, hélas! mêlées d'une bien grande amertume. C'est dans votre sein, nos chers coopérateurs en Jésus-Christ, c'est aussi dans le vôtre, nos fidèles ouailles, que nous venons déposer cette peine, cette profonde douleur. Nous avons trouvé une commune, une paroisse de notre diocèse sérieusement envahie par l'hérésie. La commune de Nessonvaux faisait autrefois partie de la paroisse d'Olne au canton de Verviers. Située dans le vallon de la Vesdre et séparée de l'église d'Olne par des chemins excessivement difficiles, cette commune, malgré le zèle du clergé, avait éprouvé depuis longtemps, sous le rapport de l'instruction religieuse, les plus grands besoins. Le gouvernement secondant nos vues voulut bien pourvoir en partie, en érigeant eu succursale la chapelle que la commune possède sur les hauteurs. Nous confiâmes la nouvelle paroisse à un prêtre zélé; et, quoiqu'il ne dût trouver ni maison convenable pour s'abriter, ni église décente pour y exercer le culte, il accepta avec dévouement cette pénible mission. Le dénuement où il allait se trouver, ne put arrêter son zèle; car déjà il savait que les âmes dont le soin lui était confié, se trouvaient exposées au plus grand danger de perdre la foi. En effet, un novateur, un hérétique, un homme qui ne tient sa mission que de lui-même, était venu se poser au milieu de la population de Nessonvaux naguères entièrement catholique; et il avait réussi, à force de déclamations contre l'Église, contre ses*

ministres, ses dogmes et ses pratiques, à former un noyau d'adhérents. Bientôt il réunit les moyens de se construire au centre du village une assez vaste chapelle, et nous venons de constater que sur une population de neuf cents âmes, le nombre des habitants de Nessonvaux, qui, soit entraînement, soit curiosité, vont assister aux prêches de ce soi-disant pasteur de l'Eglise chrétienne évangélique, s'élève à plus de cent-vingt personnes. Ces déplorables succès de l'hérésie sont en grande partie attribués à l'absence d'une église. L'abord de la chapelle protestante est facile et on ne néglige rien pour y attirer le peuple; celui de la chapelle catholique est des plus pénibles; à peine peut elle contenir la dixième partie de ceux qui devraient la fréquenter, et le ministre du Seigneur ne saurait y célébrer convenablement l'office divin. »

Après la guerre 14-18 l'église se dépeuple au bénéfice d'autres communautés telles Liège et Herstal.

Les bâtiments restent cependant un lieu de rassemblement fort prisé par les communautés de la région.



Des jeunes de LLB quittent Nessonvaux après un week-end



Dans les années 50, l'imprimerie ayant cessé ses activités, les locaux sont utilisés comme lieu d'hébergement par les jeunes ; des camps y sont régulièrement organisés.

Il n'a pas fallu attendre 1981 pour que les transformations soient effectuées. Dès 1972/73, des dortoirs avec sanitaires et chauffage sont installés. (Dans les années 50, l'eau venait de la pompe dans la cour et les sacs à paille servaient de litières)

### **Objet social de l'association :**

Il est intéressant de se rappeler les axes principaux du travail au Centre :

D'une part, les statuts de l'asbl : « susciter, promouvoir et développer le plein épanouissement des enfants, des adolescents et des jeunes adultes qui se réclament d'elle ou qui lui font appel en vue de favoriser l'acquisition de responsabilités au sein de la société et la volonté d'assumer ces responsabilités, par des activités adéquates [ ... ], l'association se voulant, dans une optique chrétienne, au service de la société et tout particulièrement auprès de la jeunesse ... »

D'autre part, les axes défendus par le décret Centres de Jeunes à propos des CRH, entre autres:

- l'organisation d'activités résidentielles de courte durée;
- l'accueil de jeunes en groupe ou individuellement;
- la rencontre entre les groupes et individus;
- l'accueil, la présence et la communication des informations sur la zone d'action où le Centre est situé pour toute personne intéressée;
- la participation et l'aide à la réalisation de certaines activités des groupes venant au Centre en fonction des demandes;
- la gestion, l'entretien et l'aménagement des locaux afin d'accueillir au mieux les groupes qui y séjournent.

# Agenda

octobre 2011

Dimanche	2 octobre	10h00 10h30 12h30 14h00	<b>Réunion de prière</b> <b>Culte, Cène, Ecole du dimanche, Garderie, Prék.</b> <b>Repas (tiré du sac)</b> <b>Promenade à la foire</b>
Mardi	4 octobre	09h30	<b>Conseil administration de l'Entr'Aide</b>
Jeudi	6 octobre	19h30	Assemblée de District à Eupen
Vendredi	7 octobre	18h00	Au Centre Protestant de Nessonvaux, manifestation organisée pour fêter le 30 <sup>ème</sup> anniversaire de la reconnaissance du Centre par la Communauté Française (inscription souhaitée)
Dimanche	9 octobre	10h30	<b>Culte, Ecole du dimanche, Garderie, Prék.</b>
Mardi	11 octobre	19h00	<b>Consistoire</b>
Mercredi	12 octobre	09h30	Pastorale à Ans
Jeudi	13 octobre	14h30 17h00 20h00	<b>Groupe Racines I</b> <b>Comité rédaction PL</b> <b>Groupe Racines II</b>
Samedi	15 octobre	20h00	<b>Repas solidarité du SSE (voir page 6)</b>
Dimanche	16 octobre	10h30	<b>Culte, Cène, Ecole du dimanche, Garderie, Prék.</b>
Dimanche	23 octobre	10h30	<b>PAS de CULTE à LLB –</b> <b>Journée du District (voir page 5)</b>
Jeudi	27 octobre	14h30 20h00	<b>Groupe Racines I</b> <b>Groupe Racines II</b>
Dimanche	30 octobre	10h30	<b>Culte de la Réformation,</b> <b>Ecole du dimanche, Garderie, Prék.</b>
Samedi	5 novembre	17h00	<b>Répétition du Culte télévisé pour les intervenants</b>
Dimanche	6 novembre	10h00	<b>Enregistrement du culte télévisé</b> <b>!!! attention fermeture des portes à 10h15 !!!</b>

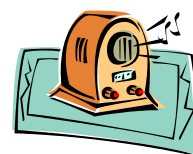
le **lundi** dès 14 H Services de "l'Entr'Aide protestante liégeoise".

(Compte : IBAN BE52 7805 9004 0909 BIC GKCCBEBB)

## RCF-Liège (98,3 FM) - Emissions œcuméniques



le lundi à 11h30  
le mardi à 16h00  
le vendredi à 17h03  
**'Une foi pour toutes'**



Chaque deuxième mercredi du mois à 16h03  
et chaque deuxième dimanche du mois à 17h00

**'Regards croisés'**